

Quelques collègues m'écrivent parfois leur mécontentement suite à l'un de mes éditos... alors, bien qu'ayant répondu personnellement à certains d'entre eux, il m'a semblé opportun, pour une meilleure communication au sein de l'APMEP, de répondre par cette lettre ouverte...

Chère collègue, cher collègue,

Merci de m'avoir fait part de tes préoccupations qui, quoique tu puisses en penser, sont aussi les nôtres au sein du Bureau National. Si je prends le temps de te répondre personnellement c'est avant tout pour, à mon tour, te faire part de mes états d'âme... C'est ton droit de reléguer les éditos du Président comme insignifiants face aux problèmes actuels, mais au moins les as-tu lus... Par contre c'est un peu dur pour moi qui les ai écrits... ne serait-ce que par le temps qu'il me faut consacrer à chaque éditio... Cela dit, je ne suis pas vexé pour autant car c'est un exercice difficile où je connais mes limites... D'autre part, ces éditos du *Bulletin Vert* sont écrits parfois deux mois avant leur sortie... d'où l'impossibilité de coller à l'actualité et forcément un certain décalage. Si tous les adhérents de l'APMEP votaient la suppression des éditos, ils feraient de moi un Président soulagé ... de l'angoisse de la page blanche (ou plutôt de l'écran vide...) qu'il faut absolument remplir à dates fixes !

Mais plus sérieusement je reste persuadé que "*ces éternels problèmes*" ("*à quoi servent les maths*", "*réfléchir, échanger, agir*", "*donner du sens*"...), sont importants et ce n'est pas parce qu'ils semblent hélas éternels, comme tu le soulignes dans ta lettre, qu'il nous faut baisser les bras et se résigner pour autant ! C'est pourquoi je continue avec les membres du Bureau et du Comité à vouloir améliorer la qualité de notre enseignement et à mieux nous former dans le but d'assurer une meilleure formation aux élèves qui nous sont confiés, quels qu'ils soient, tout en visant à une meilleure articulation entre les différents niveaux (primaire - collège - secondaire - post-bac...). Et cela n'est en rien contradictoire, ni un obstacle, avec le fait de pouvoir gérer en même temps l'activité. Car il va de soi qu'améliorer notre enseignement passe aussi par de meilleures conditions matérielles et notamment des classes moins chargées, 4 h de math, par élève au Collège (et si la pétition a été si mal placée dans le dernier *Bulletin Vert*, c'est tout simplement parce que nous avons dû agir dans l'urgence et qu'il a fallu l'insérer

alors que le BV était déjà "ficelé"...), tout cela étant lié on s'en doute à un **recrutement suffisant de professeurs...** et ce n'est certainement pas en baissant de plus de 42 % le nombre de postes au CAPES externe de mathématiques que l'on en prend le chemin !

"Heureusement qu'il y a les luttes syndicales" poursuis-tu dans ta lettre... comme si l'APMEP était étrangère à tous les problèmes soulevés en ce moment... Alors là laisse moi te dire que tu es profondément injuste. S'il est vrai que l'APMEP se doit de rester une association de spécialistes, il n'en est pas moins vrai que **l'APMEP ne cesse d'agir elle aussi!** Et pour y passer une bonne partie de mes journées actuellement je sais de quoi je parle (et peut-être l'ignores-tu, mais tous les responsables de l'APMEP sont entièrement bénévoles et ont, tout comme toi, un service d'enseignement à assurer)... certes nous ne faisons pas "la une" des journaux, mais par ses actions, l'APMEP a déjà obtenu de nombreux résultats et reste un interlocuteur privilégié de l'institution (associée en cela à la SMF, la SMAI et l'UPS), et j'espère que les diverses actions de l'APMEP qui sont communiquées dans le dernier *BGV* permettront de t'en convaincre!

Et là encore, même si l'on vient de passer à six *BGV* par an ceux-ci ne peuvent être le reflet exact de l'actualité, à la manière d'un hebdomadaire ou d'un quotidien, et il peut donc y avoir là aussi un certain décalage... mais de là à penser que l'APMEP ne fait rien c'est y aller un peu fort!

Dans ta lettre tu souhaites que l'on harcèle les autorités que l'on multiplie les audiences...mais que crois-tu que l'on fasse? Encore faut-il que l'on nous accorde ces audiences! Ainsi par exemple, par un courrier daté du 5 décembre 1996, l'APMEP avec les Associations de Spécialistes et les Sociétés Savantes citées plus haut ont demandé à Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale de les recevoir... nous n'avons toujours pas eu de réponse! Mais peut-être que suite à nos diverses réactions face à l'hécatombe du nombre de postes de mathématiques prévue cette année aux concours de recrutement aurons nous plus de succès ..?

Certes il n'est sans doute pas facile pour un adhérent qui n'est pas membre du Comité de savoir ce que fait l'APMEP à chaque fois et au moment même où des décisions et des actions sont prises ou entreprises, c'est déjà difficile pour ceux qui ne sont pas membres du Bureau... et cela l'est certainement encore plus pour tous ceux, beaucoup trop nombreux hélas, qui ne fréquentent que très rarement leur Régionale car cela ne peut que les éloigner un peu plus de ce qui se fait à l'APMEP... mais de là à penser que *"l'APMEP ne fait rien, que l'APMEP ronronne sur des idées, qu'on est des rêveurs"* et j'en passe... il ne faut pas exagérer!

Peut-être aussi comprendras-tu alors combien certaines lettres critiques que l'on reçoit de temps en temps nous paraissent injustes, non parce que nous nous sentons irréprochables, ce qui serait bien prétentieux, mais parce que nous nous donnons sans compter lors de week-ends à répétition et autres déplacements et que notre vœu le plus cher serait que les adhérents qui nous envoient ces lettres mettent autant d'énergie à faire vivre leur Régionale, les commissions Nationales, les groupes de travail, etc.... bref, fassent vivre l'APMEP... Peut-être comprendras-tu aussi qu'il est également important que nous puissions "*goûter aux joies de la convivialité et de l'amitié pendant le traditionnel banquet des Journées*"... et cela ne nous fait en rien oublier les jeunes étudiants en math. recalés à des concours de plus en plus sélectifs... par contre pour les responsables de l'APMEP, il est toujours réconfortant de voir tous ces collègues qui ont accepté de venir en grand nombre aux Journées, cela nous permet de nous sentir moins seuls et un peu soutenus...

Pour conclure, je terminerai en te remerciant de ta lettre, car toute opinion est bonne à dire à l'APMEP, tout en espérant qu'après cela un maximum de nos adhérents prendront davantage conscience que **l'APMEP est l'affaire de tous** et que nous avons besoin de votre aide et de votre soutien pour assumer au mieux nos diverses responsabilités au sein de l'association sans oublier qu'il faut aussi régulièrement assurer la relève.. !

Bien cordialement avec ma très sincère amitié.

Strasbourg, le 10 février 1997

Jean-Pierre RICHETON